Les MACLÉ

(Modules d'Approfondissement des Compétences en Lecture-Écriture),

un dispositif pour favoriser la réussite en lecture

Animation pédagogique du 5 novembre 2013

Circonscription de Quimper nord

Yves Chobeaux CPC généraliste

Pourquoi mettre en place un Maclé

Dans le cadre du projet de l'académie de Rennes

L'objectif prioritaire retenu pour le projet académique 2011-2015 concerne la mise en place de **parcours** visant à assurer à chaque élève accueilli au sein du système éducatif l'accès à un ensemble de compétences.

Trois moyens au service du parcours
Personnaliser / Responsabiliser / Ouvrir

Personnaliser

La personnalisation correspond à la prise en compte par l 'école des acquis comme des difficultés de chaque élève, **afin de lui proposer des itinéraires et des modes de construction des compétences qui lui permettent d'accéder à un parcours de réussite**. Ainsi elle favorise l'élaboration d'un projet personnel de formation, gage d'une orientation choisie et active.

Responsabiliser

La responsabilisation vise à faire de l'engagement de chacun (l'élève comme membre de la communauté éducative) un principe d'action au service des apprentissages, tant au sein du parcours scolaire proprement dit que de tout ce qui a trait à la vie de la classe et de l'école ou de l'établissement. C'est dans les compétences 6 et 7 du socle commun que s'est concrétisée la volonté du législateur de faire de l'école un lieu de vie où s'apprennent les règles fondamentales du dialogue, de l'écoute, de l'acceptation de soi dans le respect des différences.

Ouvrir

L'ouverture prend en compte l'inscription de l'école ou de l'établissement dans un contexte plus large (environnement social, économique et culturel), à différentes échelles, et utilise toutes les ressources offertes par ce contexte en les mettant au service de la réussite du parcours de chacun. Elle doit ainsi permettre à l'élève de construire des compétences favorisant son intégration et son épanouissement dans l"environnement au sein duquel il agira.

Pour que chaque élève ait des compétences de lecteur

Au cycle 2 l'enjeu principal est d'apprendre à lire

Au cycle 3 il s'agit d'apprendre en lisant et d'améliorer encore sa compréhension. Il est donc impératif pour réaliser les apprentissages d'être lecteur.

Les M.A.C.L.E. permettent aux élèves en difficultés de consolider et d'approfondir leurs compétences en lecture et écriture.

Compétences requises pour apprendre à lire et à écrire :

1) Identifier et produire des mots écrits (Déchiffrage et mémorisation orthographique). Ce qui implique de savoir manipuler les composantes sonores du langage parlé.

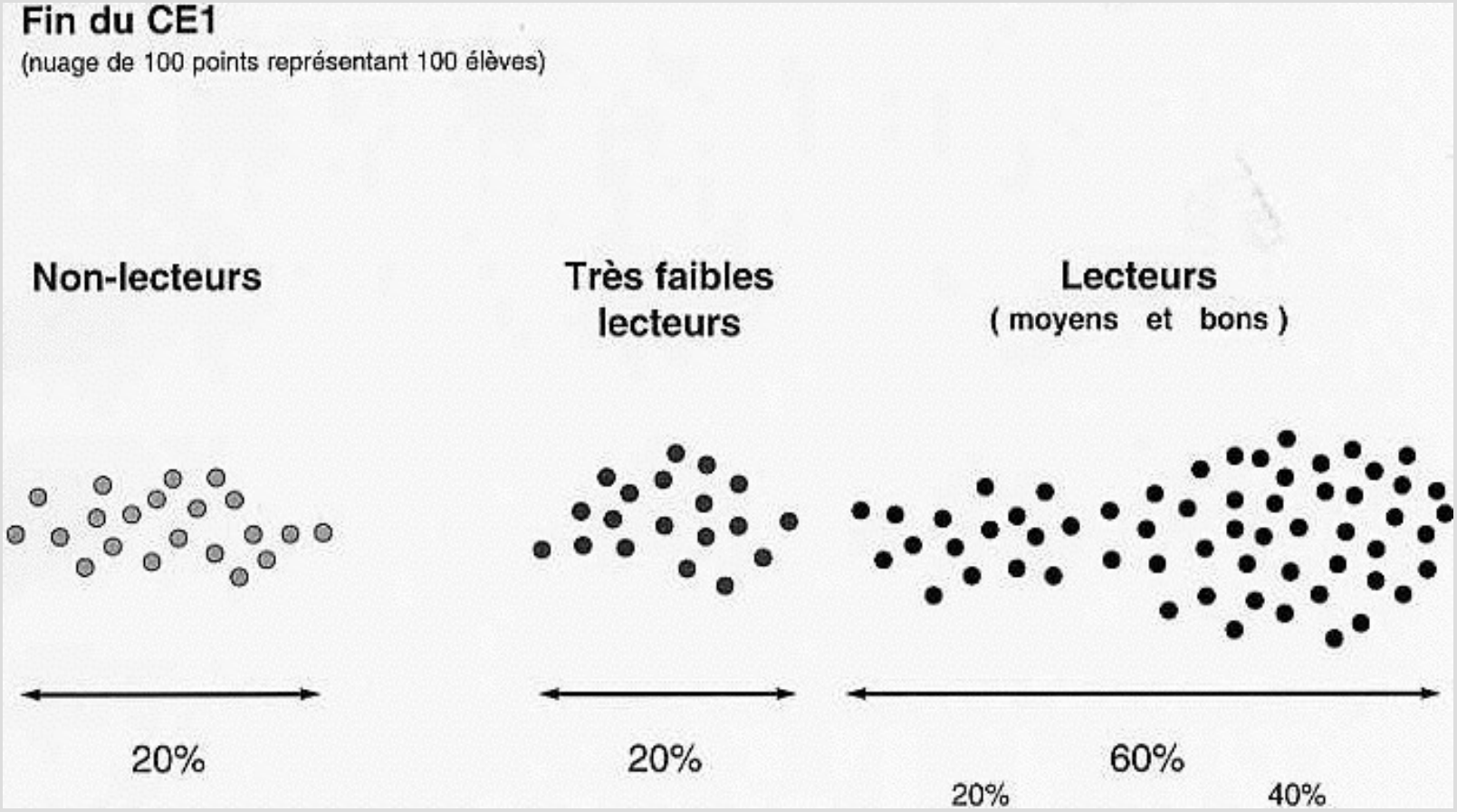
2) Comprendre les phrases et les textes, habileté qui découle surtout de la connaissance de la syntaxe et du vocabulaire.

3) Se familiariser avec la culture écrite : ses œuvres, ses codes linguistiques et ses productions sociales.

4) Produire des textes, même très courts, et avec l'aide de l'enseignant, dès le début de l'apprentissage.

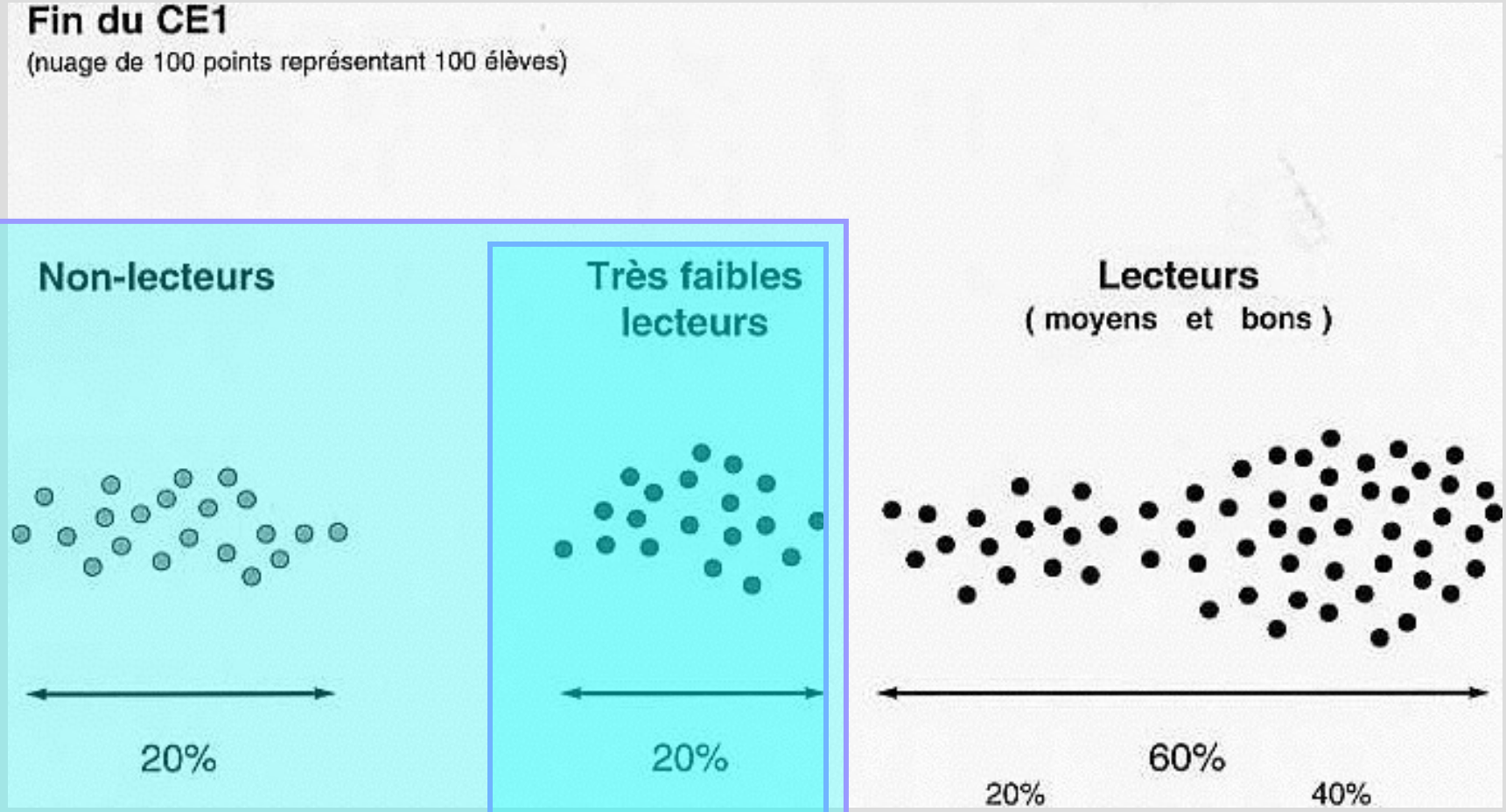
- **Trois réflexions initiales :**

1) En fin de cycle 2, des besoins d'apprentissage très différents



Trois réflexions initiales :

2) Pour 20 à 40 % des élèves : un risque de marginalisation



- **Trois réflexions initiales :**

3) Apprentissage « distribué » ou « massé »?

L'apprentissage massé développe rapidement des compétences insuffisamment installées (à noter : plus efficace auprès des élèves présentant des difficultés « moyennes »)

L’ objectif d’un MACLÉ

- **Répondre aux besoins des élèves les moins avancés en lecture / écriture**

Permettre, dans la mesure du possible, au terme du MACLÉ, aux élèves concernés, de progresser significativement vers l’acquisition « des mécanismes d’auto-apprentissage » de la lecture.

Qu'est-ce qu'un MACLÉ ?
Organisation générale

Principes de fonctionnement :

- L'idée même d'un MACLÉ revient au chercheur André Ouzoulias.
- Organiser un MACLÉ, c'est mettre en place une forme de « **décloisonnement pour permettre aux élèves les moins avancés dans l'acquisition de la lecture, de travailler dans des groupes à l'effectif très réduits** ».

  Il précise que ce décloisonnement sera « **massif et concentré dans le temps** ».

Les trois étapes de la préparation d'un Maclé

Étape 1 : Cerner les besoins de chaque élève.

Étape 2 : Répartir les élèves dans des groupes de besoin.

Étape 3 : Concevoir un programme d'activités pour chaque groupe.

Étape 4 : Évaluer les progrès

Exemple de « Mode d'emploi des ateliers »

Les ateliers se déroulent sur une heure ½ , ils sont proposés quotidiennement. Chaque enfant passe dans deux ateliers lors d'une séance. Des fiches de présentation des ateliers, des feuilles de route et des fiches d'auto-correction permettent une autonomie des enfants. L'enseignant accompagnera l'atelier sur la compréhension dont l'objectif est de travailler l'apprendre à comprendre. Une évaluation initiale permettra de repérer les très faibles lecteurs pour une prise en charge éventuelle par le maître E.
Nous conseillons durant les deux premiers jours de familiariser les élèves avec les consignes spécifiques de chaque atelier en les menant collectivement.

➲ Quelles activités dans un MACLÉ?

Dans les groupes de besoins, trois champs d'activités :

a) travail sur les problèmes de compréhension ;

b) apprentissage et entraînements sur les microstructures (mots, lettres,…)- et mésostructures (groupes de mots, phrases) ;

c) production de textes courts (exemple des situations génératives) qui doit prendre environ 40% du temps de la séance.

➲ Quelles activités dans un MACLÉ pour des groupes hétérogènes ?

- **Dans les groupes de projet, des productions diverses, des propositions de situations complexes, exemples :**

- réaliser une exposition sur les Droits de l'Enfant ;
- écrire un document qui explique le nom des rues ;
- actualiser le site Internet de l'école ;
- recueillir des poèmes sur la paix et illustrer ce recueil ;
- mettre en scène des sketchs ;
- réaliser une BD en transposant un récit écrit ;
- etc.

Conclusion

- **Pour qu'un MACLE réussisse il faut :**

  a) un diagnostic pertinent et des activités adaptées

  b) des tout petits groupes (actions individualisées)

  c) une action intense et continue sur une courte durée

  d) un choix pertinent du moment de l'action : une période sensible

  e) une mobilisation des enseignants, des élèves, des parents

  f) une prise en charge des élèves les plus faibles par leur(s) maître(s)

  g) la mise en place de groupes de besoin *et groupes de projet ?*

Documentation

Comment répartir les élèves en groupes de besoin.

On partira du nombre de groupes qu'il est possible d'encadrer.

- le groupe des bons lecteurs peut accueillir une quinzaine d'élèves
- le groupe des lecteurs moyens : de 8 à 10
- le groupe des faibles lecteurs ou non lecteurs : 4 à 5 élèves

L'opposition
groupes de niveau / groupes de besoin

Groupes de	Quel critère de regroupement ?	Quelle longévité ?	Quelle différenciation des tâches ?	Quel rendement didactique ?
… niveau	« Niveau global » (pas de diagnostic)	Potentiellement permanent	Selon le degré de facilité	Faible ou négatif
… besoin	Faiblesse dans une « compétence-levier » identifiée lors d'un diagnostic	Transitoire : le temps de « monter » la « compétence-levier »	Selon les besoins diagnostiqués	Positif ou très positif : on vise un progrès important, rapide et global

1. la compréhension des textes

- Écouter, imaginer, dire, lire, raconter, des textes choisis pour leurs résonances émotionnelles et leurs qualités linguistiques et plastiques, avec la possibilité d'exploitations, telles que :
- Qui a raison? En utilisant le rapport texte/illustration ;
- récits en images, images en récit: reconstruire la séquence narrative d'un récit connu en remettant en ordre les illustrations et en disant le récit avec ses propres mots, image par image.
- Dire/lire : dire un histoire de mémoire, puis la lire à haute voix...
- Lire des histoires pour les petits.
- Utiliser des supports écrits divers et comprendre leurs fonctionnements propres: lire et feuilleter quotidiennement un journal d'enfants et prévoir du temps en classe pour échanger sur les lectures des uns et des autres.
- Identifier et résoudre des problèmes de compréhension :
- où et quand se passe l'histoire ;
- combien il y a de personnages ;
- quels sont les interlocuteurs dans les dialogues ;
- comprendre le sens d'une phrase trop longue ou celui d'un mot.

- Obstacles à franchir :

1. **Identifier les substituts.**
Ex : dans un texte, identifier la chaîne de substituts pour parler du loup.

2. **Comprendre les personnages, leur psychologie, leur rôle dans les dialogues.**
Jérôme Bruner : « Pour comprendre une fiction, il faut croiser le plan des événements et le plan de la conscience. »
Exemple du Petit Chaperon rouge.
Le plan des événements : en général, ça ne pose pas de problème.
Le plan de la conscience : cela suppose d'entrer dans la psychologie et le stratagème du loup, comprendre qu'il veut tromper le Petit Chaperon rouge.
Pour faire accéder au plan de la conscience, on peut utiliser la théâtralisation, la mise en dialogue.

3. La structure du récit n'épouse pas forcément celle de l'histoire.
Activité possible, lorsqu'on a un récit : faire un axe vertical (on liste les événements) et un axe horizontal (une frise chronologique).

2. travail sur les micro- et les mésostructures (graphèmes, syllabes, mots, groupes de mots, phrases)

- Compréhension de phrases, ponctuation, morphosyntaxe
- Compréhension de phrases (cf les fichiers Lire PEMF)
- Ponctuation: demander aux élèves de rétablir la ponctuation dans un texte d'où on l'a fait disparaître.
- Morphosyntaxe: exercices consistants à retrouver les mots correctement orthographiés.
- Lecture par groupes de mots :
- rétablir la segmentation prosodique d'un texte connu, après qu'un adulte en ait fait une oralisation absurde ;
- suivre du doigt, sur un texte, la lecture orale faite par l'adulte ;
- préparer la lecture à haute voix d'un texte en faisant ressortir, par exemple avec des traits verticaux, les groupes de mots qui seront dits ensemble.
- Vers l'automatisation du décodage: que faire pour aider des élèves de CE2 qui auraient été piégés par l'illusion de la régularité du système grapho-phonologique du français ?
- prise de conscience: une syllabe peut avoir deux, trois, quatre ou cinq lettres ;
- cartons éclairs de syllabes ;

- utilisation des textes pré-segmentés en syllabes.
- Mémorisation du lexique orthographique:
- dictée de recherche;
- cartons éclairs de mots, de groupes de mots, de phrases;
- enseigner des stratégies de mémorisation de mots: nombre de lettres, épellation, analogies orthographiques, visualisation mentale, syllabogrammes;
- jeu du mémory
- jeu du pendu;
- recenser des analogies.
- La dictée sans erreurs: une dictée où l'on a le droit de copier un texte dactylographié au verso; si l'élève accepte d'utiliser le texte de référence,
- il peut mettre en place un apprentissage stratégique de l'orthographe en production et par contre coup de l'orthographe en réception (c'est à dire en lecture).
- Le texte doit comporter des mots fréquents et doit être accrocheur pour les élèves.
- En CE1: mots croisés pour débutants, jeux de syllabes.

3. la production d’écrits

- Les exemples de situation d'écriture ne manquent pas : le journal, les poèmes, les cahiers d'expérience, la correspondance, la confection d'albums à partir d'illustrations..., mais aussi, dans un temps plus serré, et avec moins de contraintes textuelles: le concours de la phrase la plus drôle. Mise en garde contre le danger d'écrire “ comme on entend ” pour l'acquisition de la lecture orthographique. L'acquisition de l'orthographe est avant tout un problème qui concerne l'accès à la lecture habile.

Huit opérations cognitives	
Repérer	Le support et le type d'écrit (*C'est une histoire, c'est l'histoire de…*)
Interroger	Le contenu du texte (*Que se passe-t-il ? Que fait … ? Qu'arrive-t-il à… ?*)
Explorer	Une quantité d'écrit porteuse de sens (une phrase ou ce qui est compris entre la majuscule et un point).
Identifier	Des formes graphiques (les lettres-sons, les syllabes, les mots)
Reconnaître	Des mots globalement (ceux qui font partie du capital-mots).
Anticiper	Des éléments syntaxiques ou sémantiques (les classes de mots comme verbe, nom, déterminant…) ou unités lexicales.
Organiser	Logiquement les éléments identifiés, reconstruire l'énoncé.
Mémoriser	L'ensemble des unités sémantiques

Comment amener les enfants à se rendre compte des procédures mentales qu'ils utilisent lors d'un travail en petit groupe ?

- Lors de la mise en route de l'activité
- Lors de la recherche sur le sens de l'activité
- Lors de la phase de recherche, tout seul, à deux
- Lors de la synthèse

Exemples :
regroupement / difficulté / activités proposées

- Les non lecteurs
- Les faibles et très faibles lecteurs
- Les bons et moyens lecteurs

REGROUPEMENT : LES NON LECTEURS

Très faibles et non lecteurs

Grande difficulté dans l'accès au contenu linguistique et syntaxique d'un texte

- score très faible dans la reconnaissance de mots isolés et de décodage de pseudo-mots
- ne compensent pas par des appuis sur d'autres indices (macrostructures, illustrations…)
- ne parviennent pas à construire le sens global des textes
- difficultés de compréhension à l'oral

- Activités centrées sur la phrase
  - Ponctuation
  - Lecture par groupe de mots
  - Prise en compte des indices morphosyntaxiques
  - Utilisation du fichier LIRE (PEMF)
  - Activité de production de phrases (écrire une phrase et lire celles de ses camarades)
- Activités centrées sur le mot
  - Enrichissement du lexique orthographique
  - Sur les mots très fréquents
- Activités centrées sur la syllabe
  - Identification immédiate de la syllabe sans passer par la fusion des phonèmes
  - Recherche d'une grande familiarité avec les graphèmes complexes
- Activité de production de petits albums à partir d'images séquentielles.
- Maîtrise de la trame narrative, en écriture et en lecture, en lecture par l'écriture.

REGROUPEMENT : LES FAIBLES ET TRES FAIBLES LECTEURS

Faibles lecteurs

Des performances faibles dans :

- la reconnaissance des mots isolés
- décodage de pseudo-mots
- ne décodent que s'il s'agit d'une orthographe simple (café, vélo, caméra...)
- les mots comportant des graphèmes complexes
- ils "bricolent"
- construisent un sens acceptable s'il s'agit de textes évoquant des univers familiers
- ne parviennent pas à établir toutes les informations explicites
- parfois contresens

Au niveau de la lecture orale :

- hésitante ou ânnonante (buttent sur de nombreux mots)
- parfois erronée
- lecture reposant sur le devinement à partir de mots fréquents reconnu plus ou moins globalement
    - à partir de la reconnaissance du type d'écrits
    - à partir d'indices sémantiques fournis par les illustrations

Type d'activités

Développement des compétences de compréhension en lecture

- ❑ développer le traitement sémantique (sans en rester aux informations explicites)
- ❑ lecture par groupe de mots
- ❑ prise en compte des informations apportées par les marques syntaxiques
- ❑ traitement de la pronominalisation
- ❑ les substituts du nom (rechercher le référent)
- ❑ exercices à partir de jeux (cf. Yack Rivais)

Développement des performances dans l'accès au lexique

- ❑ cf. lecteurs faibles et non lecteurs

Développement des compétences en production écrite

- ❑ production de petits albums à partir d'images séquentielles (images mises dans l'ordre séquentiel, histoire produite oralement, puis écrite collectivement à l'aide d'un traitement de texte).

REGROUPEMENT : LES BONS ET MOYENS LECTEURS

Les bons lecteurs

Prennent en compte les macrostructures textuelles :

- types de supports
- types d'écrits
- types de textes
- reconnaissent leur fonctions
- reconnaissent leur organisation spatiale
- reconnaissent leur organisation typographique

Prennent en compte les microstructures linguistiques :

- les mots et leur signification
- bonne maîtrise du décodage associée à des connaissances orthographiques affirmées

S'appuient sur l'organisation syntaxique des phrases et les indices morphosyntaxiques

- informations données par les compléments, les adjectifs…

Type d'activités

Combiner, de la manière la plus efficace possible, vitesse et compréhension

- ❑ Entraînement à la lecture rapide avec des logiciels comme LECTRA ou LIREBEL
- ❑ Situations de production d'écrit avec usage du traitement de texte
  - Ateliers d'écriture
  - Production de textes
  - Poésie
  - …
- ❑ verbalisation
- ❑ analyse des stratégies utilisées

REGROUPEMENT : LES BONS ET MOYENS LECTEURS

Les moyens lecteurs

- Des performances moyennes aussi bien dans l'accès au contenu linguistique que sémantique d'un texte

- Identifient les informations explicites d'un texte

- Des progrès possibles si :
  - Identifient plus rapidement les mots écrits
  - Lecture plus orthographique
  - Meilleure prise en compte des indices morphosyntaxiques et de la ponctuation

- Besoin d'améliorer le traitement sémantique pour accéder à une compréhension plus fine

Développement des compétences de compréhension en lecture

- ❑ développer le traitement sémantique (sans en rester aux informations explicites)
- ❑ lecture par groupe de mots
- ❑ prise en compte des informations apportées par les marques syntaxiques
- ❑ traitement de la pronominalisation
- ❑ les substituts du nom (rechercher le référent)
- ❑ exercices à partir de jeux (cf. cf batterie d'activités)

Développement des performances dans l'accès au lexique

- ❑ cf. lecteurs faibles et non lecteurs

Développement des compétences en production écrite

- ❑ production de petits albums à partir d'images séquentielles (images mises dans l'ordre séquentiel, histoire produite oralement, puis écrite collectivement à l'aide d'un traitement de texte).

Sources et ressources :

Diaporama formation à Caen, CPC du Calvados
Pascale Perrin, ex conseillère pédagogique de Grenoble Voiron
« Favoriser la réussite en lecture : les Maclé. Modules d'approfondissement des compétences en lecture-écriture ». André Ouzoulias. SCEREN Retz
Site académique Grenoble Voiron
Site de l'Académie de Rennes (projet académique)
Site de la circonscription de Voiron qui propose des ateliers « clefs en main » :
http://www.ac-grenoble.fr/ien.voiron3/spip.php?rubrique57